



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
COMPÉTITION

# VALESE AVEC BACHIR

UN FILM DE ARI FOLMAN



LE PACTE PRÉSENTE

# VALESE AVEC BACHIR

UN FILM DE ARI FOLMAN

UN FILM ÉCRIT, RÉALISÉ ET PRODUIT PAR  
ARI FOLMAN

PRODUIT PAR  
SERGE LALOU, YAËL NAHLIELI, GERHARD MEIXNER  
ET ROMAN PAUL

EN COPRODUCTION AVEC  
ARTE FRANCE ET ITVS INTERNATIONAL

SORTIE NATIONALE  
LE 25 JUIN 2008

[www.valseavecbachir-lefilm.com](http://www.valseavecbachir-lefilm.com)



## SYNOPSIS

Ari, metteur en scène israélien, a rendez-vous en pleine nuit dans un bar avec un ami en proie à des cauchemars récurrents, au cours desquels il se retrouve systématiquement pourchassé par une meute de 26 chiens. 26, exactement le nombre de chiens qu'il a dû tuer au cours de la guerre du Liban, au début des années 80 !

Le lendemain, Ari, pour la première fois, retrouve un souvenir de cette période de sa vie. Une image muette, lancinante : lui-même, jeune soldat, se baigne devant Beyrouth avec deux camarades.

Il éprouve alors un besoin vital de découvrir la vérité à propos de cette fraction d'Histoire et de lui-même et décide, pour y parvenir, d'aller interviewer à travers le monde quelques-uns de ses anciens compagnons d'armes.

Plus Ari s'enfoncera à l'intérieur de sa mémoire, plus les images oubliées referont surface.

# ENTRETIEN AVEC ARI FOLMAN

## Le film s'inspire-t-il de votre propre expérience ?

Cette histoire est mon histoire personnelle. Le film retrace ce qui s'est passé en moi à partir du jour où j'ai réalisé que certaines parties de ma vie s'étaient complètement effacées de ma mémoire. Les quatre années pendant lesquelles j'ai travaillé sur VALSE AVEC BACHIR ont provoqué en moi un violent bouleversement psychologique. J'ai découvert des choses très dures dans mon passé et en même temps, pendant ces années-là, ma femme et moi avons eu trois enfants. Finalement, j'ai peut-être fait tout cela pour mes fils. Pour que, lorsqu'ils grandiront et verront le film, cela puisse les aider à faire les bons choix, c'est-à-dire de ne participer à aucune guerre.

## Faire VALSE AVEC BACHIR était comme une thérapie pour vous ?

La quête de souvenirs traumatiques enfouis dans la mémoire est une forme de thérapie. Une thérapie qui a duré aussi longtemps que la production du film : 4 ans. Au cours de cette période, j'oscillais entre la dépression la plus noire, engendrée par les souvenirs retrouvés, et l'euphorie du projet de film, avec cette animation novatrice, qui avançait bien plus vite que prévu. Si j'étais vraiment passionné de psychothérapie, je penserais que faire ce film m'a transformé en profondeur. Mais je dirais plutôt que réaliser le film était la partie agréable, et la thérapie la partie douloureuse.

## Est-ce que les personnages interviewés dans le film sont tous réels ?

Sept sur neuf. Pour certaines raisons, Boaz (mon ami qui faisait ce rêve avec les chiens) et Carmi (mon ami qui vit aux Pays-Bas) ne voulaient pas apparaître à l'écran sous leur véritable identité. Mais leurs témoignages sont réels.

## Connaissez-vous d'autres personnes ayant vécu cette expérience ?

Bien sûr. Je ne suis pas le seul. Je pense que des milliers d'ex-soldats israéliens ont enfoui leurs souvenirs très profondément. Ils pourraient vivre ainsi le reste de leur vie. Mais cela peut toujours exploser un jour, causant on ne peut savoir quels dommages. C'est exactement ce que l'on nomme la maladie du stress post-traumatique.

## Quelle était votre première intention ? Faire un documentaire ou un film d'animation ?

Cela a toujours été pour moi un documentaire d'animation. Comme j'avais déjà réalisé plusieurs documentaires auparavant, c'était très excitant de se lancer dans ce projet. J'avais eu une première expérience de l'animation dans ma série télé documentaire THE MATERIAL THAT LOVE IS MADE OF. Chaque épisode s'ouvrait par 3 minutes d'animation, où des scientifiques évoquaient la « Science de l'Amour ». C'était de l'animation Flash de base, mais cela fonctionnait tellement bien que je n'avais aucun doute sur la possibilité d'étendre le procédé à un long métrage.

## Ce projet était donc pensé à la base comme un documentaire d'animation ?

Oui. VALSE AVEC BACHIR a toujours été un documentaire d'animation. L'idée du film me travaillait depuis plusieurs années, mais le tourner en images « réelles » ne me convenait pas. Qu'est ce que cela aurait donné ? Un quarantenaire interviewé sur fond noir, racontant des histoires vieilles de 25 ans, sans aucune image d'archives pour illustrer son propos. Quel ennui ! Alors, l'animation m'est apparue comme la seule solution, avec sa part d'imaginaire. La guerre est tellement irréaliste, et la mémoire tellement retorse, autant effectuer ce voyage dans la mémoire avec de très bons graphistes.

## Comment a été créée l'animation du film ?

J'ai d'abord réalisé un film vidéo de VALSE AVEC BACHIR, tourné en studio puis monté comme un film de 90 minutes. Nous avons alors réalisé un story-board à partir du film, développé en 2300 dessins, que nous avons ensuite animés.

Le style de l'animation a été créé dans notre studio, le Bridgit Folman Film Gang par notre directeur d'animation, Yoni Goodman. C'est un mélange d'animation Flash, d'animation classique et de 3D. Il est important de souligner que le film n'utilise pas le système du rotoscope, qui repeint l'image par-dessus la vidéo. Chaque dessin de mon film a été créé de toutes pièces, grâce au talent de notre fantastique directeur artistique David Polonsky et de ses trois assistants.

## BIOGRAPHIE DE ARI FOLMAN



Au milieu des années 80, après son service militaire dans l'armée israélienne, Ari Folman réalise son rêve : partir seul faire le tour du monde. Deux semaines et deux pays après son départ, Ari réalise qu'il n'est pas fait pour ça. Il s'installe dans une pension en Asie du Sud-Est et écrit à ses amis restés au pays des lettres où il raconte un tour du monde totalement inventé. Cette expérience est déterminante et le pousse à étudier le cinéma.

Son film de fin d'études *COMFORTABLY NUMB* (1991), qui raconte de manière comique et absurde l'expérience de ses proches lors des attaques de missiles irakiens sur Tel-Aviv durant la première Guerre du Golfe, remporte en Israël le prix du Meilleur Documentaire de l'année.

Entre 1991 et 1996, Ari réalise des documentaires pour la télévision israélienne, principalement dans les territoires occupés. En 1996, il écrit et réalise *SAINTE CLARA* un long métrage tiré du roman de l'écrivain tchèque Pavel Kohout. Le film gagne plusieurs prix en Israël dont ceux du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur. Il gagne aussi le Prix du Public au Festival de Berlin. Ari réalise ensuite plusieurs séries documentaires à succès et un deuxième long métrage de fiction : *MADE IN ISRAËL* (2001), conte futuriste sur la traque du dernier nazi vivant.

Sa première incursion dans l'animation intervient avec la série documentaire *THE MATERIAL THAT LOVE IS MADE OF* (2004) dont chaque épisode commence par quelques minutes animées où l'on voit des scientifiques exposer leur théorie sur l'évolution de l'amour.

La réussite de ce premier essai encourage Ari à renouveler l'expérience avec *VALSE AVEC BACHIR*, documentaire d'animation long métrage. Tiré d'une histoire vraie, le film est un voyage au centre de la mémoire du réalisateur, à la recherche d'images oubliées de la guerre du Liban. Cette traque des souvenirs, la quête de vérité et l'Histoire troublée de la région sont devenues très naturellement la matière même de l'animation.

### **Que ressentez-vous envers le massacre de Sabra et Shatila aujourd'hui ?**

Toujours la même chose qu'avant : c'est la pire des choses qui puisse arriver à des êtres humains. Ce qui est sûr, c'est que les phalangistes chrétiens sont pleinement responsables du massacre. Les militaires israéliens n'ont rien commandité. En ce qui concerne le gouvernement israélien, lui seul connaît l'étendue de sa véritable responsabilité, lui seul sait s'il avait été mis au courant à l'avance de cette tuerie vengeresse préméditée.

### **Et la guerre ?**

J'ai réalisé *VALSE AVEC BACHIR* du point de vue d'un soldat quelconque, et la conclusion est que la guerre est si incroyablement inutile ! Ça n'a rien à voir avec les films américains. Rien de glamour ou de glorieux. Juste des hommes très jeunes, n'allant nulle part, tirant sur des inconnus, se faisant tirer dessus par inconnus, qui rentrent chez eux et tentent d'oublier. Parfois ils y arrivent. La plupart du temps, ils n'y arrivent pas.

### **Quelles réactions attendez-vous de la part du public israélien ?**

Comme pour tous les films, je trouve qu'il est très difficile d'anticiper la réaction du public. Une chose est sûre : ce n'est pas un scoop pour les Israéliens que l'invasion de Beyrouth ouest en septembre 1982 était inutile et ne rapportait rien. Une énorme tache noire sur notre Histoire. Je suis même prêt à parier qu'Ariel Sharon, en ce moment dans le coma, aurait donné n'importe quoi pour réécrire l'histoire et éviter cette expédition insensée dont il fut l'initiateur. Concernant donc cet aspect du film, je ne m'attendrais à aucun : « Comment ose-t-il dire que nous ne devrions pas avoir été là ? » ... etc. La façon dont l'armée est présentée dans le film pourrait, en revanche, apparaître plus gênante aux yeux du public israélien. On ne trouve aucune fascination, aucune gloire dans le film ; je dirais que tous les interviewés qui apparaissent sont de parfaits anti-héros, à l'exception d'un : le journaliste Ron Ben-Yishai. Mais une fois encore, ce n'est pas un soldat.

On pourrait penser qu'à cet égard, le fait que le film soit dessiné pourrait aider les gens qui sont gênés par la façon dont l'armée, ou la guerre en général, sont présentées. Ils pourraient dire : « Ce ne sont que des dessins animés de toute façon ; Donald Duck était aussi un dessin animé n'est-ce pas ? »



## LISTE TECHNIQUE

### **Écrit, Réalisé et Produit par**

Ari Folman

### **Producteurs**

Yael Nahlieli, Bridgit Folman Film Gang, Israël /  
Serge Lalou, Les Films d'Ici, France /  
Gerhard Meixner, Razor Film, Germany /  
Roman Paul, Razor Film, Germany

### **En Co-production avec**

Arte France – Direction des documentaires,  
Thierry Garrel, Pierrette Ominetti /  
ITVS International

### **En association avec**

Noga Communications – Channel 8 /  
The New Israeli Foundation for Cinema & T.V. /  
Medienboard Berlin-Brandenburg /  
Israel Film Fund, HOT Telecommunication System Ltd  
/ RTBF / TSR / YLE / SBS

### **Animé par**

Bridgit Folman Film Gang

### **Directeur d'Animation**

Yoni Goodman

### **Responsable d'Animation**

Tal Gadon, Gali Edelbaum

### **Animateurs**

Neta Holzer, Asenath (Osi) Wald, Sefi Gayego, Orit  
Shimon, Zohar Shahar, Lilach Sarid, Barak Drori

### **Animation 3D**

Asenath (Osi) Wald

### **Directeur artistique**

David Polonsky

### **Dessinateurs**

Michael Faust, Asaf Hanuka, Tomer Hanuka, Ya'ara  
Buchman

### **Responsable des effets spéciaux**

Ro'iy Nitzan

### **Monteur**

Nili Feller

### **Entretiens avec**

Ori Sivan, Ronny Dayag, Shmuel Frenkel,  
Prof. Zahava Solomon, Ron Ben-Yishai,  
Dror Harazi, Boaz Rein-Buskila (doublé par Miki  
Leon), Carmi Cna'an (doublé par Yehezkel Lazarov)

DISTRIBUTION :

---

CANNES :  
LA BRISE  
24. La Croisette  
06400 CANNES

PARIS :  
5 rue Darcet  
75017 Paris  
Tél. : +33 1 44 69 59 55  
Fax : +33 1 44 69 59 42

Xavier Hirigoyen :  
+33 6 27 01 73 49  
x.hirigoyen@le-pacte.com

Philippe Lux :  
+33 6 62 19 73 11  
p.lux@le-pacte.com

PRESSE :

---

CANNES :  
François Hassan Guerrar  
Julie Tardit / Aurélie Pierrat  
Palais Rouaze  
16, rue Rouaze  
06 400 CANNES  
Tél. : +33 6 23 06 36 05

PARIS :  
François Hassan Guerrar  
Julie Tardit / Aurélie Pierrat  
223, rue Saint Martin  
75003 PARIS  
Tél. : +33 1 43 59 48 02  
guerrar@club-internet.fr

*Le Pacte*